

Etude de la relation entre les besoins des animaux et la gestion de l'espace dans 4 systèmes d'élevage méditerranéens

Relationship between animal nutritive needs and management of the territory in 4 mediterranean breeding systems

J.P. GOBY, J.J. ROCHON

*Institut Universitaire de Technologie de Perpignan
Chemin de la Passio Viella 66860 Perpignan Cedex*

Dans les Pyrénées-Orientales, des suivis d'élevage ont permis de mettre en relation la conduite des troupeaux et le mode de gestion du territoire contrôlé par ces exploitations.

Le support de cette étude menée par les étudiants de l'option Agronomie de l'IJIT a été fourni par d'une part deux élevages ovins situés en zone de plaine, l'un ayant pour objectif une production d'agneaux intensive, l'autre cherchant l'utilisation optimale des ressources fourragères pour réduire les coûts de production ; d'autre part un élevage ovin-viande et un élevage caprin laitier en zone de piémont boisé.

Les suivis ont porté plus précisément sur la production de ressources fourragères (nature, qualité, quantité, mode d'utilisation), les besoins des animaux et leur évolution au cours d'un cycle de production. L'estimation du niveau de couverture des besoins est évaluée à partir de l'état corporel des animaux.

Les résultats des manipulations des troupeaux ovins de plaine montre des différences importantes entre les deux élevages :

La note moyenne sur l'ensemble de l'année de l'élevage le plus intensif (productivité 1,6 agneaux/brebis/an) se situe aux alentours de 3 avec des variations inférieures à 0,5 point au cours de l'année et un regroupement de l'état de l'ensemble du troupeau au dessus de la note de 3 à partir de la mi-novembre dès le début de la gestation. Pour atteindre ces objectifs les ressources alimentaires sont sélectionnées sur leur qualité en négligeant les plus médiocres.

L'étendue du territoire utilisé par le troupeau varie selon les conditions de pousse de l'herbe, l'impact du troupeau n'est ni très prononcé ni très régulier, ni prévisible.

Le deuxième élevage présente de plus larges variations de l'état corporel des brebis au cours de l'année. La note moyenne se situe autour de 2,5 avec une variation de l'ordre de 1 point entre les maxima et minima. La productivité de 125 % est obtenue avec un étalement de la production sur l'ensemble de l'année. La recherche de l'utilisation optimale des ressources s'accompagne de la mise en place de dispositifs de sécurité afin de corriger les déficits provoqués par les aléas climatiques. Ils concernent le rythme de reproduction des animaux (les dates de lutte ne sont pas fixes mais déterminées à partir de l'état des ressources et des animaux), le mode de conduite de l'élevage (la durée de la lactation est variable et peut être raccourcie par un sevrage précoce). L'action du troupeau sur le territoire est dirigé par l'éleveur qui peut selon ses objectifs la renforcer ou la réduire.

Les deux élevages de piémont sont confrontés au développement des arbustes au sein des bois qui constituent leurs pâturages. Le troupeau caprin conduit intensivement (800 litres de lait/lactation) contrôle parfaitement les broussailles et peu à peu épuise les repousses arbustives. L'action digestive complémentaire des aliments concentrés et des aliments fibreux permet d'obtenir des niveaux d'ingestion sur le parcours élevés (>1 kg de MS/J/chèvre).

Le troupeau ovin malgré une conduite dirigée par le berger dans les zones envahies de broussailles ne parvient pas à limiter leur extension. L'action sur le territoire doit être complétée par une intervention mécanique.